



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 6 / Jan - 2026

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Les horizons de la recherche en Afrique : Continuum

Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor
(SJIF)



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE
Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines

Université Omar Bongo

Année 4 / Numéro 6 / Janvier 2026
ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)

LES HORIZONS DE LA RECHERCHE EN
AFRIQUE : CONTINUUM



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée
Scientific Journal Impact Factor (SJIF)
<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>
Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2026

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-24155-548-9

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville - Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NGAMILOLO Loïc-Rodney, Université de Lorraine

TRESORIER

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger - Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang - Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo - Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia - Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville - Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan - Guinée
- **MBONDOBARI Sylvère**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne - France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo - Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo - Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo - Gabon



- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **BISSIELO Gaël Samson**, Maître de Conférences (Linguistique appliquée), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d’Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUNGUENGUI Fallas**, Maître de Conférences (Psychologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUTANGO Fabrice Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N’DIAYE Anges Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

Editorial	09
EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS	11
TABA ODOUNGA Didier (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation de la ville et de la forêt dans « On a perdu Monsieur Paul » et « Un arbre en travers de la route » de Ludovic Obiang.....	13
REOUTAREM Sylvain (Université de N'Djamena – Tchad) NAINDOUBA Vincent (Ecole Normale Supérieure d'Abéché – Tchad) L'inconstance de la séduction et ses vices dans <i>Une relation dangereuse</i> de Douglas Kennedy.....	25
ZANG BIYOGHE Nadège (Université Omar Bongo – Gabon) Approche de l'anthropologie spirituelle de l'éducation du féminin intérieur dans <i>Les impatientes</i> de Jaili Amadou Amal et <i>Le journal de Pauline</i> de Calixthe Beyala : une lecture selon Annick De Souzaenelle.....	37
SOW Mouhamadou Moustapha (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) DIOP Ibrahima (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) NIANE Aliou Amadou (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) Les stratégies discursives dans les souvenirs d'enfance des afro-allemands : De la médiation identitaire à l'affirmation d'une appartenance multiple	49
KOBADA Gisèle (Université de Maroua – Cameroun) Les qualificatifs et possessifs dans la précision du langage : pour une description de la langue Depuri	69
NTSIMI OWONA Laurentine (Université de Yaoundé I – Cameroun) La persuasion à travers la polyphonie et la question rhétorique dans les proverbes	81
MADOULI Léa (Université de Ngaoundéré – Cameroun) BEBDIKA Jean (Université de Garoua – Cameroun) Mobile et motif des violences conjugales dans les faits divers du journal <i>Cameroon Tribune</i>	91
KEITA Sékoua (ISIC de Kountia – Guinée Conakry) Presse en ligne guinéenne : la pratique du copier-coller comme technique d'exercice de la profession.....	111
HUMANITES CLASSIQUES ET PERSPECTIVES MODERNES EN SCIENCES SOCIALES	129
MOUDJOURI M. Bienvenue (Université de Garoua – Cameroun) Les expatriés : un construit occidental-centriste de la mobilité Internationale.....	131
NZADIMANA Me-Christine (Université Omar Bongo – Gabon) Le maintien de la paix revisité : la minurcat, une mission singulière aux marges du modèle classique Onusien (2007-2010)	145



MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) L'accord-cadre de coopération de sécurité de l'espace transfrontalier Gabon (Kabala)-Congo (Assiéné) : enjeux, résultats et essai de prospective	163
BIGNOUMBA Guy-Serge (Université Omar Bongo – Gabon) NDONG BEKA II Poliny (Université Omar Bongo – Gabon) MIDIATA Stéran Ruvalet (Université Omar Bongo – Gabon) La Türkiye au Gabon : de la diplomatie à la conquête économique.....	177
MENGUE-M'ENGOUANG Darlane (Université Omar Bongo – Gabon) Enjeux des jeux olympiques entre paix voulue, développement durable vanté et violences suscitées (1894-2024)	193
WANE Abdoulaye (Université Paris 8 Vincennes – France) Le divorce dans les communautés d'immigrés peuls et soninkés mauritaniens en France : approche sociologique de la crise du mariage	209
BAKAYOKO Nonama Rockya (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire) Paludisme et ordre colonial en Côte d'Ivoire (1908-1930).....	221
MOUNTAPMBEME Jean Paul (Université de Dschang – Cameroun) La crise de l'engagement chrétien et la sécularisation dans les églises protestantes d'Afrique : le cas de l'Eglise Evangélique du Cameroun	241
BIVEGHE BI NDONG Wilfried (IRSH-CENAREST – Gabon) L'essor du télétravail au Gabon : entre opportunités numériques et recomposition sociale	253
KOMBA Gabrielle (Université Omar Bongo – Gabon) Suivi médical de la grossesse comme socialisation au modèle biomédical de la naissance au Gabon	271
EKANG MVE Arielle (IRSH-CENAREST – Gabon) Le confiage dans le contexte de l'infécondité au Gabon : contours et éléments de débat ...	287
SELLO MADOUNGOU (ép. NZE) Leticia Nathalie (Université Omar Bongo – Gabon) L'urgence de la formation des maraichers au Gabon : un levier d'amélioration des pratiques agricoles durables	303
NDEMBI NDEMBI Aimée Patricia (IRSH-CENAREST – Gabon) Entre culpabilité et résilience : parcours des femmes gabonaises après un avortement.....	321
KOUADIO N'GUESSAN Norbert (Ecole Normale Supérieure d'Abidjan– Côte d'Ivoire) Motivation des apprenants à l'expression orale dans l'apprentissage de l'allemand, langue étrangère	335
YANGA NGARY Bertin (Université Omar Bongo – Gabon) La production des savoirs territorialisés : brève revue et considérations provisoires	353
BALDE Moctarou (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) De la rhétorique sophistique à la logique comme science avec Aristote	367



EFFETS LITTERAIRES ET COMMUNICATIONNELS

LES STRATÉGIES DISCURSIVES DANS LES SOUVENIRS D'ENFANCE DES AFRO-ALLEMANDS : DE LA MÉDIATION IDENTITAIRE À L'AFFIRMATION D'UNE APPARTENANCE MULTIPLE

Mouhamadou Moustapha SOW

Université Gaston Berger de St-Louis

mouhamadou.sow@ugb.edu.sn

&

Ibrahima DIOP

Université Gaston Berger de St-Louis

herrdiop@gmail.com

&

Aliou Amadou NIANE

Université Gaston Berger de St-Louis

aliou.niane@yahoo.de

Résumé : L'étude analyse les techniques narratives et les stratégies discursives utilisées dans les récits d'enfance d'Afro-Allemands, dans une optique de médiation identitaire et d'affirmation d'une hybridité culturelle. Les souvenirs d'enfance des minorités ethniques sont souvent des espaces narratifs où la mémoire individuelle et la mémoire collective s'entremêlent. Pour transmettre une identité en devenir, les narrateurs afro-allemands ont recours à des procédés stylistiques et discursifs très complexes, tels que la focalisation multiple, la polyphonie ou la fragmentation. Parallèlement, les stratégies discursives, qu'il s'agisse de l'autodésignation, de l'appropriation de stéréotypes ou de l'utilisation du langage comme moyen de positionnement, révèlent la volonté des narrateurs de questionner le présent social à partir d'éléments du passé historique, culturel et politique de la société allemande. L'analyse discursive révèle ainsi que, au-delà de leur dimension autobiographique, ces récits d'enfance des écrivains afro-allemands constituent un laboratoire de l'identité multiple, un espace de résistance où l'hybridité est revendiquée comme un enrichissement plutôt qu'une rupture.

Mots-clés : Autobiographie ; Afro-Allemands ; Médiation ; Identité ; Hybridité

Abstract : The study analyses the narrative techniques and discursive strategies used in the childhood stories of Afro-Germans, with a view to mediating identity and affirming cultural hybridity. The childhood memories of ethnic minorities are often narrative spaces where individual and collective memory intertwine. To convey an evolving identity, Afro-German narrators use highly complex stylistic and discursive techniques, such as multiple focalization, polyphony and fragmentation. At the same time, discursive strategies, whether self-designation, appropriation of stereotypes or the use of language as a means of positioning, reveal the narrators' desire to question the social present on the basis of elements from the historical, cultural and political past of German society. Discourse analysis thus reveals that, beyond their autobiographical dimension, these childhood narratives by Afro-German writers constitute a laboratory of multiple identities, a space of resistance where hybridity is claimed as an enrichment rather than a rupture.

Keywords : Autobiography ; Afro-Germans ; Mediation ; Identity ; Hybridity



Introduction

Les souvenirs d'enfance des Afro-Allemands décrivent souvent des expériences de marginalisation, de racisme et d'hybridité culturelle. Presque tous les Afro-Allemands des première, seconde et troisième générations ont écrit des autobiographies ou des biographies de personnalités noires dans lesquelles ils racontent des épisodes de leur enfance. Ces récits ont longtemps contribué à la constitution d'une mémoire collective de cette minorité. Si l'enfance est idéalisée par les auteurs africains de la négritude, tels que Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas ou Camara Laye, elle est vécue par les Afro-Allemands comme une période de violence physique, psychologique et sociale. Patrice Touré (2025) et May Ayim (Oguntoye et *al.*, 1986) ont notamment documenté la présence d'enfants issus de relations entre des soldats noirs et des femmes allemandes durant la Première Guerre mondiale, ainsi que la politique raciste menée par les nazis à l'encontre de ces enfants métis. Ces événements historiques ont profondément marqué la mémoire, tant individuelle que collective, des Afro-Allemands nés dans un contexte de forte stigmatisation raciste en Allemagne.

Ces souvenirs d'enfance sont considérés comme des espaces de résistance privilégiés et de réappropriation de l'identité, car ils associent des expériences émotionnelles et sociales à une revendication politique sous-jacente. Ils constituent ainsi une forme d'outil de médiation identitaire dans la construction d'une subjectivité marquée par la différence et le sentiment d'exclusion. L'étude de ces souvenirs d'enfance dans les autobiographies et les biographies afro-allemandes nécessite toutefois de prendre en compte leur contexte sociohistorique et socioculturel d'écriture. Selon May Ayim, les expositions coloniales ou ethnographiques, appelées « expositions coloniales », ont contribué à ancrer dans l'inconscient collectif allemand l'idée que les Noirs sont des êtres inférieurs :

Während auswandernde Männer und Frauen deutsch-nationales Sendungsbewusstsein in die Kolonien trugen, um dort die Eingeborenen zu deutschen Untertanen zu erziehen, mußten sich Schwarze Menschen in Deutschland dem hiesigen gesellschaftlichen Gefüge unterordnen, sich oftmals fotografisch und auch leibhaftig zur Schau stellen lassen. (...) Das deutsche Publikum ergötze sich an den exotischen Vorführungen. (Ayim, 1997 : 144)

Sur le plan socioculturel, les Afro-Allemands sont confrontés à un double défi : d'une part, ils doivent obtenir une reconnaissance sociale dans un pays marqué par des normes identitaires occidentales et uniformisées. D'autre part, ils doivent valoriser un héritage africain souvent marginalisé dans l'historiographie nationale. Dans cette perspective, les souvenirs d'enfance sont

considérés comme des espaces de médiation et de réappropriation identitaire qui aboutissent souvent à l'affirmation d'une hybridité culturelle.

Dans cette optique, les Afro-Allemands Ricky Reiser, Hans-Jürgen Massaquoi et Ika Hügel-Marshall ont évoqué leurs souvenirs d'enfance dans leurs autobiographies. Bien qu'il s'agisse de témoignages d'expériences individuelles, ces récits constituent des éléments importants de la mémoire collective de cette minorité ethnique. L'utilisation de certains moyens lexicaux, la temporalité et la mise en scène du narrateur dans les récits peuvent être interprétées comme des outils d'affirmation de leur identité et de leur altérité, ainsi que de dénonciation d'une certaine invisibilisation dans la mémoire collective allemande.

Dans quelle mesure les souvenirs d'enfance constituent-ils des marques d'exclusion et d'altérisation raciale dans les autobiographies tout en participant, à travers des stratégies discursives, à la construction et à la médiation identitaire chez les Afro-Allemands ?

Cette étude analyse les techniques narratives et les stratégies discursives utilisées par les Afro-Allemands dans leurs souvenirs d'enfance, ainsi que leur fonction de médiation identitaire. D'une part, elle part du principe que ces récits utilisent des techniques spécifiques, telles que la polyphonie et la fragmentation, pour représenter la tension entre appartenance et altérité. D'autre part, elle postule que les stratégies discursives utilisées dans ces récits permettent aux auteurs afro-allemands d'aller au-delà de la simple reconnaissance de la différence pour affirmer une appartenance multiple, telle que décrite par Paul Mecheril et Thomas Teo (1994).

L'analyse des souvenirs d'enfance privilégie une approche discursive et comparative dans une perspective postcoloniale développée par Hans-Jürgen Lüsebrink (2016) et Homi Bhabha et Jonathan Rutherford (2006), lesquels intègrent, dans leur analyse, les rapports de pouvoir, les idéologies, les mécanismes de représentation de l'altérité et l'enjeu diasporique.

S'appuyant sur des autobiographies afro-allemandes et des travaux de recherche interdisciplinaire dans les domaines de la sociologie, de la psychologie, de la psychanalyse, de l'histoire et de la politique, l'étude repose sur une approche qualitative développée par Tzvetan Todorov (1989), selon laquelle le texte littéraire ne peut s'appréhender en dehors des discours sociaux, éthiques et anthropologiques. La comparaison des approches narratives permettra d'identifier les similitudes et les différences dans les stratégies discursives ainsi que dans les techniques de construction des souvenirs individuels et collectifs.



Après une brève présentation du corpus ainsi que des contextes de production et de réception des souvenirs d'enfance dans les récits autobiographiques, l'étude examine, dans un deuxième temps, les procédés discursifs de médiation identitaire dans ces souvenirs. Dans un troisième temps, une analyse critique des récits, basée sur une perspective intersectionnelle, est proposée.

1. Cadre théorique et présentation du corpus

L'identité afro-allemande et ses dynamiques interculturelles ont déjà fait l'objet de plusieurs études (Hügel-Marshall et al., 2000 ; Oguntoye et al., 1986). Celles-ci offrent un cadre intéressant pour approfondir les processus identitaires sous-jacents aux récits et témoignages présents dans les souvenirs d'enfance. Elles permettent de comprendre comment cette identité se construit et s'appréhende non seulement comme un héritage culturel transmis, mais aussi comme un processus interactif entre différentes cultures, langues et représentations sociales diasporiques. Cette complexité fait l'objet de plusieurs recherches interdisciplinaires dans les domaines de la germanistique interculturelle, des études postcoloniales, de la sociologie et des arts graphiques. Les résultats de ces recherches montrent que l'identité afro-allemande n'est pas une donnée homogène, mais un phénomène complexe en constante mutation.

1.1. Les souvenirs d'enfance dans la littérature afro-allemande

Les souvenirs d'enfance désignent l'ensemble des récits d'enfance publiés par des Afro-Allemands dans leurs autobiographies, leurs œuvres primaires ou dans les médias écrits, comme les journaux et les magazines. Ces récits se situent à l'intersection de plusieurs disciplines, telles que la psychologie cognitive, la psychanalyse et les études postcoloniales. Ils nécessitent une compréhension à la fois des mécanismes universels de la mémoire et des dimensions spécifiques liées à l'identité culturelle et raciale.

L'une des contributions les plus importantes de cette littérature consiste à concevoir l'identité afro-allemande comme un « troisième espace », suivant la conceptualisation hétérogène du « *third space* » proposée par Homi Bhabha (Bhabha et Rutherford, 2006). Au-delà d'une simple opposition binaire entre « origine africaine » et « appartenance allemande », ce paradigme souligne l'émergence d'une subjectivité hybride qui se forme à la croisée de plusieurs cultures, langues et mémoires.

D'autres travaux soulignent également l'importance de la mémoire collective et de la transmission intergénérationnelle pour la consolidation de

cette identité interculturelle, longtemps marginalisée dans le discours public allemand. Dans ce contexte, l'étude des théories cognitives et socioculturelles de la mémoire autobiographique permet de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à la formation et à la représentation des souvenirs d'enfance. Ancrée à la fois dans les processus internes de la cognition humaine et dans les interactions sociales et culturelles, la mémoire autobiographique offre en effet un prisme approprié pour analyser la manière dont les souvenirs personnels et collectifs s'entremêlent, aboutissant à l'émergence de subjectivités hybrides et dynamiques.

Sur le plan cognitif, la mémoire humaine se divise en plusieurs phases fondamentales que la psychologue Susanne Diekelmann (2018) distingue comme suit : le codage (*Kodierung*), au cours duquel une nouvelle trace mnésique apparaît sous la forme d'un code neuronal ; la consolidation (*Konsolidierung*), qui stabilise la mémoire et la rend résistante à l'oubli ; et enfin la récupération (*Abrufen*), qui permet de retrouver et de revivre des souvenirs même après une longue période. Cette analyse permet de comprendre comment les souvenirs d'enfance, souvent autobiographiques et ancrés dans un contexte spatio-temporel particulier, sont stockés dans la mémoire épisodique, qui est au cœur des processus identitaires.

La mémoire autobiographique est donc définie comme la capacité à se souvenir d'événements vécus, en intégrant le contenu factuel, le contexte temporel et spatial, ainsi que les émotions suscitées. Les recherches de Subes & Vire (1951) soulignent l'idée d'un système dynamique permettant de conserver et de reconstruire les souvenirs en fonction des objectifs et des besoins actuels de l'individu. La mémoire n'est donc pas un simple enregistreur passif, mais un système qui réactive de manière sélective et adaptée des traces mémorielles. Elle est mobilisée à dessein pour maintenir une cohérence narrative de soi au fil du temps. Cette construction narrative de la mémoire autobiographique constitue une forme d'auto-récit dans laquelle le sujet filtre et structure ses souvenirs à l'aide de schémas d'organisation individuels, eux-mêmes sous l'influence de valeurs culturelles et sociales acquises. Chez les Afro-Allemands, ces valeurs et expériences historiques, éducatives, scolaires, sociales, etc. – sont souvent marquées par un racisme structurel, lui-même à l'origine de discriminations dans la vie de tous les jours. Dans son autobiographie publiée en 2001, le Nigérian émigré en Allemagne Chima Oji revient largement sur les actes discriminatoires subis par les Afro-Allemands et les personnes de couleur (*People of Colour*) assimilées à des Noirs, ainsi que sur l'impact de cette vision de l'autre chez les enfants métis.



L'approche psychanalytique de Sigmund Freud apporte un éclairage supplémentaire sur cet impact en soulignant l'importance des expériences vécues durant l'enfance dans la formation de la subjectivité. Selon Freud, l'esprit humain se compose du « ça » (réservoir des pulsions), du « moi » (qui médiatise la relation à la réalité) et du « surmoi » (qui représente les normes sociales et morales). Selon lui, les souvenirs d'enfance peuvent être refoulés ou modifiés par des conflits internes, notamment dans le cadre de la construction de l'identité des minorités. Chez les Afro-Allemands, qui vivent souvent un décalage entre leur histoire familiale, leur mémoire collective et leur intégration dans une société majoritairement blanche, les souvenirs d'enfance sont également le sujet d'une réflexion sur les expériences de discrimination, d'exclusion ou de déni identitaire.

Dans le prolongement de ces réflexions, les approches socioculturelles élargissent le modèle cognitif en étendant la mémoire autobiographique au domaine des interactions sociales. Selon cette approche, la mémoire ne relève pas uniquement du vécu individuel, mais elle est également façonnée par les échanges, les discours et les pratiques culturelles. Pour Halbwachs (1950), la mémoire collective renvoie au processus par lequel un groupe social sélectionne, organise et reconstruit le passé afin de donner du sens au présent et de renforcer son identité. Il écrit d'ailleurs, à ce propos : « C'est dans la société que l'homme acquiert ses souvenirs, qu'il se les rappelle, qu'il les reconnaît et les localise » (Halbwachs, 1925 : 7). Pour le psychopédagogue biélorusse Lev Semionovitch Vygotski (Rochex, 1997), les représentations de soi naissent dans le cadre de pratiques de socialisation. La mémoire est donc construite collectivement à travers des récits, des traditions orales, des rituels et des représentations symboliques. Dans ce cadre, la mémoire autobiographique acquiert une « dimension dialogique » et donc collective : les souvenirs d'enfance sont alors produits et reproduits non seulement pour soi-même, mais aussi pour les autres, dans un contexte de reconnaissance sociale et de construction identitaire. Ils illustrent ainsi la manière dont la mémoire autobiographique devient un espace de résistance politique et poétique dans lequel les minorités réinventent leur rapport au passé, remettent en question les récits dominants et ouvrent de nouveaux horizons identitaires. Il s'agit dès lors d'un phénomène intrinsèquement collectif, interactif et culturel.

Pour tous les auteurs afro-allemands, le récit des souvenirs d'enfance est un élément important du processus de médiation identitaire. Cela va de l'ouvrage pionnier, *Farbe bekennen* (Oguntoye et al., 1986), aux écrits de jeunes auteurs, tels que Philip Khabo Koepsell, Noël Martin, Melanie Raabe, Mo

Asumang, Sharon Dodua Otoo ou Zekarias Kebra, ainsi que de la génération plus âgée dont font partie Hans-Jürgen Massaquoi (1999), Eva Demski (1992), Harald Gerunde (2000) et Ika Hügel-Marshall (1998). Pour tous ces auteurs, les mémoires individuelle et collective s'imbriquent et permettent aux membres de la communauté de se positionner dans l'histoire allemande.

Dans les premiers numéros du premier magazine afro-allemand conçu par les membres de *l'Initiative Schwarze Deutsche* (ISD), ainsi que dans l'ouvrage *Farbe bekennen* (1986), des appels à témoignages avaient été publiés dans le but de répondre à l'invisibilisation. L'objectif était d'inciter les jeunes Afro-Allemands à raconter leur enfance et leurs ressentis, car, pendant de nombreuses années, ils avaient été contraints de taire les souffrances endurées dans des familles d'accueil, à l'école, dans des foyers, etc. Le simple fait de partager ces souvenirs avait un effet thérapeutique, voire cathartique, à l'image d'une cure psychanalytique au cours de laquelle le sujet révèle ses souffrances longtemps refoulées dans son inconscient. Sow (2022) écrit à ce propos :

Les autobiographies afro-allemandes sont des processus thérapeutiques permettant une meilleure connaissance d'un soi qui se découvre soudainement à travers la narration. À partir de la narration des désirs et fantasmes refoulés, car inconscients, le narrateur résout des conflits psychiques. La résurgence de ces « Kindheitserinnerungen » dans les autobiographies montre alors à suffisance, le désir de partager la douleur que ressentent les auteurs et qui a toujours fait l'objet de censure de la part de ceux qui avaient en charge leur éducation. (Sow, 2022 : 359)

Leur style narratif continu permet de traiter plus efficacement les symptômes névrotiques collectifs provoqués chez les Afro-Allemands par le racisme, la discrimination et l'exclusion sociale. D'ailleurs, on peut citer *Onkel Toms Faust*, puis *Afrolook*, *Blite*, *Afrikete*, etc., magazines afro-allemands, contenant des poèmes, des récits, des nouvelles, des bandes dessinées et des caricatures. Tous ces récits personnels constituent en quelque sorte des repères collectifs destinés à promouvoir une médiation identitaire entre différentes communautés : un endogroupe afro-allemand et un exogroupe blanc. Ils revisitent également les grands pans de l'histoire allemande d'après-guerre.

1.2. La médiation identitaire dans les souvenirs

Le concept de médiation identitaire désigne selon Kelly (2016 : 38) et Otoo (2013 : 89), le processus par lequel des individus ou des groupes construisent, adaptent et affirment leur identité à travers des processus de transmission sociaux, culturels et symboliques. En général, la médiation consiste à établir un lien entre des acteurs qui peuvent être éloignés les uns des autres, en conflit ou en quête de reconnaissance. Appliquée à l'identité, la



médiation ne se limite pas à un simple transfert, mais devient un lieu d'élaboration des contradictions internes. Dans ce processus, l'individu oriente sa relation au monde, à sa culture et aux autres, structurant ainsi son appartenance sociale. Il ne se contente pas d'accepter son identité passivement, mais la façonne activement en intégrant et en interprétant les normes sociales, les symboles culturels, les représentations collectives et les expériences vécues. La médiation identitaire s'inscrit donc dans une approche fluide, où l'identité est en constante évolution et résulte de l'interaction continue entre le sujet et son environnement.

Dans une perspective plus large, la médiation combine souvent plusieurs dimensions : cognitive, sociale, culturelle et symbolique (Merzeau, 2012). Elle se situe à l'intersection entre l'individu et le collectif, offrant à ce dernier la possibilité de traduire ses expériences dans un langage approprié et de confronter son identité à celle des autres dans une dynamique relationnelle. La médiation identitaire est donc une pratique sociale qui vise à réduire les conflits identitaires, à faciliter le dialogue interculturel et à renforcer la cohésion sociale. Elle participe ainsi à la paix sociale et à la reconnaissance mutuelle au sein de sociétés de plus en plus multiculturelles.

En conséquence, les souvenirs d'enfance des Afro-Allemands, tels qu'ils sont décrits dans les autobiographies de Reiser, Massaquoi et Hügel-Marshall, sont des témoignages intéressants sur la vision de l'Autre dans l'Allemagne nazie, celle de l'Après-guerre et celle d'aujourd'hui.

1.3 Présentation du corpus de souvenirs d'enfance

La sélection des éléments du corpus n'est pas le fruit du hasard, mais répond à certains critères. D'une part, tous les textes ont été rédigés dans les années 1980 et 1990, une période marquée par la prise de conscience, la déconstruction et la reconstruction d'une identité afro-allemande ignorée par l'historiographie littéraire et philosophique allemande. D'autre part, les récits se déroulent dans des contextes politiques, historiques et socioculturels différents. Enfin, les trois auteurs utilisent des techniques discursives qui témoignent d'une stratégie narrative sophistiquée. Tous trois sont des personnalités marquantes dont le parcours personnel et artistique témoigne d'expériences formatrices liées à l'identité, à la mémoire et aux défis de l'intégration des personnes d'origine africaine en Allemagne.

Né à Hambourg en 1926, Massaquoi a grandi dans une famille extraordinaire : son grand-père paternel, Momulu Massaquoi, était un chef tribal libérien et consul général du Libéria en Allemagne. Il a grandi en tant que garçon

noir dans l'Allemagne nazie, où il a souvent été victime de racisme et de discrimination. Son autobiographie est l'un des rares témoignages sur l'enfance des Noirs sous le régime nazi. Après la Seconde Guerre mondiale, il est devenu journaliste, puis rédacteur en chef du magazine afro-américain *Ebony*, pour lequel il a interviewé des personnalités telles que Martin Luther King, Malcolm X, Muhammad Ali et Jimmy Carter. Il a ensuite émigré aux États-Unis, tout en restant étroitement lié à l'Allemagne. Il est décédé en 2013, à l'âge de 87 ans, et reste aujourd'hui encore une figure emblématique à Hambourg, où une rue porte son nom en hommage à sa carrière et à sa contribution à la mémoire afro-allemande collective.

Ika Hügel-Marshall est une écrivaine et militante afro-allemande. Née en 1947 dans un contexte d'après-guerre, elle aborde la question de l'intégration des Noirs en Allemagne sous un angle inédit. Son unique ouvrage autobiographique, *Dabeim unterwegs. Ein deutsches Leben* (1998), témoigne de cette réflexion sur l'identité et l'altérité. Par son engagement intellectuel et littéraire, elle lutte contre les préjugés et ouvre le dialogue sur les identités multiples qui composent la société allemande contemporaine. Dans son récit, elle confronte la mémoire collective aux histoires individuelles et aborde la réalité du racisme systémique : « Es war nicht nur meine Geschichte, sondern die vieler Schwarzer in Deutschland. » (Hügel-Marshall, 1998 : 39) et le précise avec l'utilisation du pronom 'wir' et ses variantes 'unser' pour marquer l'absence de singularité :

Unser leben wird leichter sein, wenn wir nicht mehr immer von neuem unsere Existenz erklären müssen. Indem wir unsere Spuren in der Geschichte Afrikas und Deutschlands entziffern und mit unseren subjektiven Erfahrungen verbinden, werden wir uns unsere Identität sicherer und können sie nach außen offensiver vertreten. Vielleicht werden wir dann von der mit Unwissenheit und Vorurteilen durchdrungenen Öffentlichkeit nicht mehr einfach übersehen. (Hügel-Marshall : 47)

Elle encourage ainsi une réflexion inclusive, indispensable à la compréhension de la diversité socioculturelle de l'Allemagne et de l'Europe.

Alors qu'Hans Massaquoi livre un témoignage précieux sur son enfance en tant que Noir dans l'Allemagne nazie, Ika Hügel-Marshall aborde les questions de l'intégration, de l'identité et de la lutte contre le racisme dans l'Allemagne contemporaine, où la reconnaissance des Afro-Allemands en tant qu'entité ethnique reste un défi. Ces deux voix expriment la mémoire et l'histoire des personnes noires en Allemagne et contribuent à créer un espace d'expression et de visibilité indispensable au débat historique et social dans ce pays.

La troisième partie du corpus est constituée de courts souvenirs d'enfance tirés du magazine *Afrolook*, fondé en 1987 par l'ISD. Publié entre 1987



et 1998, ce magazine a longtemps servi de porte-voix à la minorité afro-allemande ignorée par les médias traditionnels allemands dans les années 1980 et 1990. Le magazine remplit une double mission : d'une part, il offre une plateforme aux voix noires marginalisées et, d'autre part, il encourage un dialogue interculturel qui dépasse les cadres identitaires traditionnels. La production et la diffusion de contenus sur les expériences et les parcours de vie d'enfants afro-allemands visent, selon la ligne éditoriale définie dans le premier numéro, à redéfinir les formes de reconnaissance identitaire. Ainsi, dans le premier numéro, le magazine esquisse les contours de la médiation identitaire comme suit :

Unsere Zeitung versteht sich als Sprachrohr der ISD-Berlin. [...] Wir wollen über die schwarze Kulturszene in Berlin berichten, wir wollen Gedichte und Kritiken schreiben. Kurz wir wollen informieren. [...] Der Name Onkel Tom's Faust ist eine Metapher, mit der wir symbolisieren wollen, daß Schwarze von heute Rassismus und Unterdrückung nicht mehr hinnehmen werden. Wir haben Onkel Tom eine Faust gegeben, um zu symbolisieren, dass wir uns wehren wollen. (Onkel Tom's Faust, 1987: 3)

Afrolook soulève ainsi de nombreuses questions existentielles liées au racisme systémique et à l'exclusion culturelle pour les personnes de couleur (PoC) en Allemagne et pour la diaspora noire, dont les réponses enrichissent la réflexion sur les souvenirs d'enfance dans les études postcoloniales actuelles. Il s'inscrit ainsi dans le paradigme du « *third space* » de Homi Bhabha (Bhabha et Rutherford, 2006) et invite les membres de la diaspora à s'affranchir de l'opposition binaire entre « origine africaine » et « appartenance allemande ». Une subjectivité hybride se forme alors à l'intersection de plusieurs cultures, langues et souvenirs. Comme le soulignent Katharina Oguntoye, May Opitz et Dagmar Schultz dans leur ouvrage *Farbe bekennen* (Oguntoye et al., 1986), les souvenirs d'enfance des Afro-Allemands ne sont pas seulement personnels, mais constituent également des éléments qui sous-tendent une réflexion historique et sociopolitique, et contribuent à réécrire une histoire commune. La médiation de cette identité commune, qui interroge des vécus expérimentiels divers, s'appréhende à travers des stratégies discursives grâce auxquelles les auteurs communiquent et interagissent avec leurs lecteurs.

2. Analyse discursive de la médiation identitaire dans les souvenirs d'enfance

L'analyse discursive permet d'identifier les stratégies narratives utilisées par les autobiographes, d'étudier la structure narrative et les caractéristiques

énonciatives des souvenirs, ainsi que de déterminer les thèmes récurrents, les dialogues explicites ou implicites et les procédés mis en avant par les narrateurs.

2.1. Les structures narratives et les marques énonciatives dans les souvenirs

Les structures narratives utilisées dans ces récits ne sont pas une simple succession chronologique d'événements, mais se déploient dans des configurations complexes qui contribuent à la construction d'un « moi » pluriel et dialogique. Dans les institutions de socialisation, telles que les écoles, les foyers ou le cercle familial, les enfants afro-allemands sont victimes du rejet et des moqueries de leurs camarades de classe, avec la complicité des enseignants et des religieuses chargés de leur éducation, comme l'écrit Hügel-Marshall : « Die Lehrerin schwieg, als ob nichts geschehen wäre. [...] Ich fühlte mich einsam, ausgeschlossen und wertlos ». (1998 : 13) La période de l'enfance est clairement définie lorsqu'elle reprend de manière anaphorique les questions d'un enfant de cinq ans :

Ich war fünf Jahre alt und ahnte nicht, daß ich für die meisten Menschen in meinem Land nie erwachsen, sondern für immer ein "Besatzungskind" bleiben würde. (...) Ich war fünf Jahre alt und ahnte nicht, daß der Name, den meine Mutter mir gegeben hatte, für andere keine Bedeutung hatte. Man nannte mich "Negermischling". (...) Ich war fünf Jahre alt und ahnte nicht, daß ich für meine Mitmenschen ein menschliches und rassisches Problem darstellen würde. (...) Ich war fünf Jahre alt und ahnte nicht, daß nicht so sehr ich für die anderen, sondern die anderen für mich das tatsächliche Probleme darstellen würde. (Hügel-Marshall, 1998 : 19)

Pour Massaquoi, dont la vie avait radicalement changé avec la mort de son grand-père protecteur, la rue et l'école représentaient un danger permanent. Ces deux endroits lui rappelaient ses origines : « Die Kinder auf der Straße waren meine schlimmsten Widersacher. Kaum hatten sie mich erblickt, sangen sie: „Neger, Neger, Schornsteinfeger!“, und das mit sadistischer Ausdauer, bis ich außer Sichtweite war. » (Massaquoi, 1999 : 30). Son premier jour d'école fut un cauchemar :

Doch kaum hatte ich den Schulhof betreten, als ein Junger mit rotblondem Haar und einem hässlichen Gesicht, der fast einen Kopf größer als ich war, nur einen Blick auf mich warf und sofort laut brüllte: Neger, Neger, Schornsteinfeger! Gleich darauf stimmten andere Kinder ein, und Sekunden später war die Aufmerksamkeit der gesamten Schule auf mich gerichtet. Mit einem wurde dieser abscheuliche Sprechchor zum Schlachtruf von Hunderten von Jungen. Der ganze Schulhof um mich herum hallte ohrenbetäubend davon wieder. (Massaquoi, 1999 : 51)



Même Ricky Reiser, rédactrice en chef de la rubrique « *Kindheitserinnerungen* » du magazine Afrolook, peut situer dans le temps les événements liés à la visite de son père et à son séjour en Allemagne :

Das letzte Mal habe ich meinen Vater gesehen kurz vor meiner Einschulung, davor als ich ungefähr 3 ½ Jahre alt war. [...] Er war von 1952-1955 in München stationiert, er war Sergeant und sein Familienname war Carely oder so ähnlich und das er aus den Südstaaten stammte – keinen Vornamen, nichts weiter. (Reiser, 1993 : 28)

Il convient de rappeler que, même s'il s'agit de souvenirs d'enfance, les narrateurs sont des adultes. Ils reviennent sans cesse sur des épisodes historiques, établissant ainsi un lien narratif entre le vécu individuel, privé et intime, et des événements relevant de l'espace public, et donc de la sphère politique. L'imbrication qui en résulte donne lieu à un récit polyphonique dans lequel se mêlent voix personnelles et voix publiques. Cette polyphonie introduit une nouvelle temporalité dans le récit rétrospectif, où des voix se superposent. On y entend à la fois la voix du narrateur adulte et celle de l'enfant qui revit les scènes de brimades et ressent à nouveau la douleur engendrée par la différence raciale. Mais c'est aussi la voix de la société complice qui observe, sans réagir, ce que les enfants endurent. Ricky Reiser, par exemple, est tellement bouleversée qu'elle pose la question existentielle suivante : « *Machte etwa der alleswissende Gott Fehler ?* » (*Ibid.*)

L'utilisation de différents indices déictiques (temps, lieu, personne) permet de créer un ancrage spatio-temporel précis, mais souvent pluriel, dans la même direction. Les points de référence spatio-temporels oscillent entre l'Allemagne de l'enfance (expérience réelle), un « ailleurs » diasporique (espace idéalisé) et, parfois, un avenir incertain. L'« ailleurs » diasporique est symbolisé par le triptyque Afrique, Europe et États-Unis pour Massaquoi comme pour Hügel-Marshall. Cette dernière résume ainsi la double appartenance des Afro-Allemands :

Die schwarze Geschichte ist auch meine Geschichte und bedeutet für mich Afrika ebenso wie Amerika und wie Europa. Ich bin stolz auf die afrikanische, afro-amerikanische Geschichte, ich bin stolz ein Teil dieser Geschichte zu sein – ich kann auf mehr als eine Kultur zurückgreifen. (Hügel-Marshall, 1998 : 69)

Ces variations reflètent la tension entre enracinement et mobilité, ainsi que celle entre inclusion et exclusion sociales. L'utilisation de verbes modaux (« *Warum ich anders sein sollte* ») et de marqueurs d'attitude, tels que les adverbes d'incertitude - « *vielleicht* » - ou de certitude - « *gewiss* » -, les verbes de sensation ou de perception - « *Ich verstand nicht, warum ich anders sein sollte* » (Hügel-

Marshall, 1998 : 39) - permet de saisir la subjectivité du locuteur. Le récit autobiographique devient alors un espace d'ambivalence dans lequel le locuteur exprime ses doutes, ses blessures et ses revendications au sein de la société allemande.

De plus, l'attitude adoptée dans ces récits est souvent caractérisée par une double fonction d'acteur et de témoin. En tant qu'acteur, le sujet utilise des stratégies d'affirmation de l'identité, revendique un « moi » afro-allemand reconnu et apprécié, et emploie un vocabulaire évoquant le fossé identitaire. „Ich fühlte mich doppelt ausgeschlossen. Von den Weißen wegen meiner Hautfarbe, von den Schwarzen, weil ich kein richtiger Afrikaner war“, schreibt Massaquoi (1999 : 137). En tant que témoin, il contextualise ses expériences dans un cadre collectif et s'adresse parfois à un « nous » diasporique, ou plus généralement à la société allemande, avec laquelle le récit cherche à entrer en dialogue. Cette pluralité des voix narratives reflète une confrontation permanente dans laquelle le sujet construit son identité à la croisée de différentes appartenances, tout en s'insurgeant contre l'invisibilité et les stéréotypes. Ce jeu discursif confirme que le discours autobiographique dans le récit d'enfance n'est jamais un monologue, mais une instance dialogique traversée par des tensions internes et externes. La rhétorique d'Amoateng illustre bien ce « nous » diasporique :

Frage: Wie sehen wir Afro-Deutsche / schwarze Deutsche uns in der deutschen Gesellschaft. – sind wir eine Synthese aus zwei Kulturen? – stehen wir zwischen den Stühlen ? - stehen wir eher auf der einen (z.B. weißen) oder anderen (z.B. schwarzen) Seite ? Antwort: [...] Alle drei Variationen, die Synthesethorie, die Ansicht, daß wir zwischen den Stühlen sitzen, sowie einseitige Präferenzen zum Afro oder zum Euro Elternteil wurden vertreten. (Amoateng, 1987 : 18)

Enfin, la dimension interdiscursive est solidement ancrée dans la structure narrative et les choix énonciatifs. Les récits mobilisent un réseau dense de références, qu'il s'agisse de citations, d'allusions ou de la reprise de discours institutionnels, culturels ou militants. Cette intertextualité enrichit le récit, lui confère une légitimité historique et politique, et intègre le « je » dans des luttes et des souvenirs communs. Le recours à des alternances linguistiques, à des emprunts culturels ou à des styles narratifs hybrides témoigne également d'une stratégie consciente de positionnement discursif. Cette stratégie vise à remettre en question les identités uniformes imposées et à affirmer la complexité de l'identité afro-allemande. Ce dialogue entre les voix, les temps et les espaces discursifs confère ainsi aux récits leur puissance performative, car la structure narrative elle-même devient un lieu de réinvention identitaire.



L'usage de ces procédés montre que les souvenirs d'enfance mêlent mémoire individuelle et collective, subjectivation et politisation, singularité et revendication identitaire. L'analyse des stratégies narratologiques permettra de mettre en évidence la complexité de cette médiation identitaire à travers les souvenirs d'enfance.

2.2. Stratégies narratologiques dans les souvenirs d'enfance

Les stratégies narratologiques employées par les narrateurs dans leurs souvenirs d'enfance révèlent leur capacité à mêler éléments autobiographiques et constructions littéraires. Bien qu'ils proviennent de contextes et d'expériences historiques très différents, ils utilisent des procédés narratifs presque identiques pour explorer la fluidité et la fragmentation des souvenirs, ainsi que la signification des événements passés.

Hügel-Marshall, par exemple, structure son récit autour d'une polyphonie narrative où on retrouve la voix de l'autorité scolaire incarnée par sœur Hildergard :

Dein Blut ist nicht rein, und du hast viele Teufel in dir. [...] Nun schreibe [...] :
« Ich gehorche und schreibe : ich bin ungezogen [...] Ich bin in der Schule nicht fleißig, ich will nicht mit anderen Mädchen spielen, ich schlafe abends nicht sofort ein, ich bin laut, ich will andere Kinder nicht an die Hand nehmen, wenn wir spazieren gehen, ich bin faul, ich lüge. Hügel-Marshall, 1998 : 38)

ou la voix sociale incarnée par l'officier d'État civil et les stéréotypes de l'époque sur le mariage mixte :

Der Standesbeamte [...] fragte meinen zukünftigen Ehemann mit lauter Stimme:
« Haben Sie Ihre Braut nicht mitgebracht? Ohne sie geht es nämlich nicht. » Ich setzte mich hin. Wir schauen uns an, Alexander ist verlegen, er ergreift meinen Arm und gibt dem Standesbeamten zu verstehen, daß ich seine Braut bin. (Hügel-Marshall, 1998 : 75)

Massaquoi, en revanche, utilise un style narratif qui alterne entre récit chronologique et interruption réflexive. Il présente souvent ses souvenirs d'enfance à travers un prisme intégrant une conscience sociale et raciale progressive, et accompagnée d'une réflexion critique sur les événements. Parmi ces stratégies, on trouve notamment la focalisation interne multiple, qui permet aux lecteurs d'accéder aux contradictions internes du sujet, ainsi que l'ellipse narrative, qui suggère l'absence ou l'inaccessibilité de certains souvenirs traumatiques. Les auteurs utilisent un langage sensible et précis pour décrire les ambiances, les détails sensoriels et les contextes sociohistoriques. Ils renforcent ainsi l'authenticité de leurs souvenirs tout en créant un univers imaginaire complexe et évocateur.

Au cœur de leur stratégie de médiation identitaire, se trouve finalement une réflexion implicite sur la narration des souvenirs d'enfance, où la mémoire, la transmission et la réinterprétation sont étroitement liées. La mémoire devient alors un espace narratif à la fois intime et profondément complexe, où l'histoire individuelle et les grands bouleversements sociaux de l'époque se mêlent. Ces mécanismes narratifs convergent pour permettre une immersion dans des univers infantiles uniques et susciter une réflexion sur la manière dont les sujets se construisent à travers le prisme de leurs souvenirs brisés et recomposés. Les techniques narratives employées dans les souvenirs d'enfance révèlent également la manière dont les narrateurs mettent en lumière les mécanismes d'altérisation et de transmission de l'identité.

Tout d'abord, l'utilisation du discours indirect permet de représenter la violence verbale des autorités scolaires : « Die Lehrerin sagte mir, ich könne kein Mitglied der Hitlerjugend werden. [...] Ich wollte dazugehören, so wie meine Freunde. [...] Sie lachten, weil ich glaubte, ich könnte Hitlerjugend werden. [...] Ich schämte mich, ohne zu wissen warum ». (Massaquoi, 1999 : 75) Cela permet au narrateur de rappeler que l'école, en tant qu'institution de la République, était également un vecteur idéologique du national-socialisme et traduisait les différences raciales en exclusion juridique. Ce rejet se reflète également chez Hügel-Marshall et Reiser : « Ich fühlte mich einsam, ausgeschlossen und wertlos » (Reiser : 36). Reiser revient sur l'interdiction de jouer avec les enfants réfugiés, d'utiliser leurs jouets ou d'entrer en contact avec eux :

Großmutter ließ mich wissen, daß ihr diese Freundschaft nicht gefiel, einen Grund für ihre Ablehnung äußerte sie aber nicht. [...] Die Klatschbasen des Ortes informierten meine Großmutter, daß man mich sehr häufig mit der Tochter von den « Zugereisten » gesehen hatte. Nun verbot mir meine Großmutter den Umgang mit meiner Mutter unter Androhung von Schlägen, aber ohne irgendeinen Grund zu nennen. (Reiser, 1992 : 27)

De la même manière, les narrateurs utilisent la technique du récit critique pour dénoncer le silence des autorités. Le récit se transforme ainsi en un discours politique qui rappelle la complicité des institutions : « Es war nicht nur meine Geschichte, sondern die vieler Schwarzer in Deutschland » (Hügel-Marshall, 1998 : 39) ; « Heute weiß ich, dass mein Ausschluss nur ein Beispiel für den alltäglichen Rassismus war » (Massaquoi, 1999 : 134). Il s'agit d'une transformation de l'expérience personnelle en un acte d'accusation historique. On peut citer comme exemples l'utilisation de métaphores animales ou de comparaisons hyperboliques, lorsque Massaquoi est traité comme un animal de zoo : « Die Leute starrten mich an, als sei ich ein Tier im Zoo ». (1999 : 184). Il



se remémore les célèbres expositions coloniales qu'il compare à des zoos humains.

Dans le même esprit, l'analyse lexicométrique (Sow, 2022) montre que des termes tels que « Mischling », « Mestize », « Besatzungskind », « Neger » ou « Negerbabys » redéfinissent l'argumentation du narrateur. Il s'agissait du vocabulaire par lequel la presse allemande de l'époque désignait les enfants issus de relations entre des soldats noirs et des femmes allemandes blanches : « Ich wuchs mit dem Gefühl auf, (...) beweisen zu müssen, dass ein ‚Mischling‘, ein ‚Neger‘, ein ‚Heimkind‘ ein vollwertiger Mensch ist » (Hügel-Marshall et *al.*, 1999 : 234).

Après avoir présenté les procédés discursifs et narratologiques, il est également important d'analyser la perspective critique de la médiation identitaire dans les souvenirs d'enfance. Cette analyse permet de mieux comprendre les contextes historiques, politiques et culturels qui sous-tendent la narration de ces souvenirs.

3. La perspective critique de la médiation identitaire dans les souvenirs d'enfance

L'analyse critique de ces souvenirs d'enfance révèle un dialogue intense entre des parcours autobiographiques marqués par l'exclusion raciale, la recherche d'identité et la mémoire sélective dans des contextes historiques dramatiques. Elle comprend une analyse interdiscursive et intertextuelle de ces souvenirs. Elle prend en compte les discours dominants dans les contextes évoqués, ainsi que d'autres récits du même genre concernant la mémoire collective des Afro-Allemands.

Les souvenirs d'enfance des narrateurs s'inscrivent ainsi dans une double dynamique : d'une part, ils expriment le désir de préserver et de transmettre une histoire personnelle souvent occultée ou minimisée par l'historiographie dominante. D'autre part, il est difficile de reconstruire un passé marqué par le silence, la discrimination et les traumatismes. Les souvenirs d'enfance ne sont donc pas seulement une chronique nostalgique de la jeunesse, mais aussi un instrument critique permettant de remettre en question les formes de racisme institutionnel et socioculturel qui les ont marqués. Ils illustrent l'enfance comme un espace liminal dans lequel se développe une conscience identitaire en mutation.

Dans leurs récits, Hügel-Marshall, Reiser et Massaquoi mettent en lumière les tensions entre l'amour familial et un environnement social marqué par l'exclusion et la stigmatisation raciales. Ils examinent les microagressions

quotidiennes, les regards et les remarques qui contribuent à construire un récit d'enfance fragmenté et douloureux. Ce travail de mémoire s'accompagne d'une volonté politique de briser le silence sur les Afro-Allemands oubliés de l'histoire allemande et de rappeler que l'enfance est également un lieu de recherche d'identité et de résistance.

À travers ses souvenirs, Hügel-Marshall témoigne de la complexité d'une enfance marquée par le racisme, chaque événement devenant alors un espace de confrontation avec l'identité nationale, le racisme latent et l'héritage colonial. Ses souvenirs ont également une dimension intersectionnelle : elle est victime de discrimination en raison de sa couleur de peau (noire), de son sexe (femme) et de son origine sociale (enfant placée en foyer). Elle jette un regard adulte sur les craintes de la société allemande et sur les discriminations auxquelles elle est confrontée en tant que femme noire :

Meine weißen Mitstreiterinnen [...] wollen sich nicht klar machen, daß unsere Gesellschaft sowohl sexistisch als auch rassistisch ist. Weiße Feministinnen erkennen nicht, daß auch sie Nutznießerinnen des existierenden Rassismus sind. Das Rassismus hat ihnen erlaubt zu ignorieren, wie unterschiedlich weiße Hautfarbe und schwarze Hautfarbe bewertet werden. (...) Erst viel später engagiere ich mich in der schwarzen und afro-deutschen Bewegung. Hier erst werden mir die Zusammenhänge von sexistischer und rassistischer Unterdrückung und Diskriminierung klar. (Hügel-Marshall, 1998 : 82)

Cela renvoie au combat mené par d'autres Afro-Allemands, tel que Bärbel Kampmann (Harald Gerunde, 2000), Afra (Eva Demski, 1992) ou May Ayim. Cette dernière écrit :

Am anfang war / sanfte dunkelheit und / nervöse stille (...) schmerz und erstaunen öffneten / die türen zur gegenwart / drinnen war geschrei / und stimmengewirr (...) der mann brachte / die frau zum kind / die frau brachte das kind / ins heim / eine mu / ein va / ein ki / die mutter verschwand / im dunkel der zeit / der vater kam / dann und wann / zu besuch / das kind blieb / meistens allein : das erste wort / war nur ein wort / MAMA. (Ayim, 1996 : 21)

Dans son récit, Massaquoi illustre la fragilité de l'enfance sous un régime totalitaire, où la peur et l'exclusion sont omniprésentes. Il décrit également l'ambivalence d'une identité biculturelle oscillant entre rejet et fascination. Son récit est marqué par la tension entre l'innocence de l'enfance et la brutalité d'une époque, ainsi que par le désir d'intégration et l'exclusion persistante. Cette dimension tragique, renforcée par le contexte historique, fait de ses souvenirs un matériau précieux pour l'étude de la construction de l'identité afro-allemande à une époque marquée par la persécution nazie.

L'étude comparative montre que les souvenirs d'enfance abordent des thèmes communs : la mémoire fragmentée, l'identification des souffrances



endurées dès le plus jeune âge, vécues à travers la stigmatisation au sein de la famille, à l'école et dans la société, ainsi que la résistance symbolique exprimée par l'écriture, qui vise à redonner une voix et une visibilité à des expériences longtemps marginalisées en Allemagne.

L'analyse comparée de ces trois récits soulève également des questions fondamentales sur la construction de la mémoire autobiographique des minorités discriminées dans les sociétés marquées par l'exclusion et le racisme depuis des siècles. Les souvenirs révèlent les profondes fractures que le racisme provoque dans les parcours de vie. Ils invitent ainsi à une réécriture de l'histoire allemande qui intégrerait ces épisodes douloureux concernant les minorités ethniques. En ce sens, l'examen comparatif des souvenirs d'enfance ouvre une réflexion littéraire, historique et sociologique sur les liens entre identité et pouvoir.

Conclusion

L'analyse de la transmission de l'identité et des processus discursifs des souvenirs d'enfance chez les Afro-Allemands s'inscrit dans la tradition des études postcoloniales critiques et des théories intersectionnelles, qui viennent compléter le cadre analytique de l'identité culturelle. Dans les textes étudiés, la construction identitaire apparaît comme un lien dynamique et donc complexe entre différentes appartenances. Les souvenirs d'enfance jouent alors un rôle central dans la (re)mise en scène de cette complexité. Les récits constituent donc de véritables réquisitoires contre les récits dominants. L'expérience diasporique est ainsi replacée au centre de la réalité sociale contemporaine.

L'étude a montré que les souvenirs d'enfance sont des lieux d'exclusion et de construction identitaire. L'analyse comparative des stratégies discursives a révélé que les récits d'enfance, bien que les contextes historiques, politiques et culturels de leur création et de leur réception soient différents, constituent un témoignage complémentaire dans la dénonciation du racisme et de la discrimination subis par la minorité afro-allemande. En classant de manière critique les souvenirs dans d'autres récits afro-allemands, l'étude a mis en évidence une certaine continuité dans l'altérisation raciale, et donc sociale, de cette minorité. Grâce à l'utilisation de techniques narratives spécifiques, l'étude a mis en lumière différents mécanismes discursifs de thématization de la tension entre identité et altérité. Pour les Afro-Allemands, ces souvenirs constituent sans aucun doute un instrument de transmission de l'identité. Cependant, grâce à une rhétorique subtile, les narrateurs sont parvenus à dépasser la simple

reconnaissance de la différence pour affirmer une identité hybride et donc multiple.

En réunissant des témoignages issus de différents contextes historiques et en les associant à divers supports médiatiques (autobiographies, biographies, dessins, illustrations, etc.). –, les souvenirs d'enfance élargissent les axes prioritaires du travail de mémoire concernant l'identité nationale allemande.

Toutefois, même si l'étude a privilégié une approche qualitative, une analyse empirique sous la forme d'études ethnographiques ou d'analyses quantitatives des interactions numériques, par exemple, permettrait de mieux comprendre la construction d'une identité commune dans un contexte diasporique. Une approche diachronique permettrait de documenter les éventuels changements dans les formes d'expression et les représentations identitaires, et de mettre en évidence la manière dont les nouvelles générations d'Afro-Allemands comme Jackie Thomae, Alicia Wenzel, etc. voire d'immigrés noirs africains comme Sharon Dodua Otoo, utilisent et mobilisent le dividende historique, les nouvelles formes d'expression de soi et l'outil numérique pour contribuer aux débats publics sur la diversité culturelle en Allemagne.

Bibliographie

- AMOATENG John, (1987), « Wir sind schwarz! ein Problem? Der Versuch einer Eigenpositionsbestimmung und die Frage nach unserer Identität. » *Onkel Toms Faust*, n°1, pp. 17-22.
- AYIM May, (1996), *Blues in schwarz Weiss*, Berlin, Orlanda Frauenverlag.
- AYIM May, (1997), *Grenzenlos und unverschämt. 1. Auflage*. Berlin : Orlanda Frauenverlag.
- BHABHA Homi. & RUTHERFORD Jonathan, (2006), « Le tiers-espace ». *Multitudes*, 3, n° 26, pp. 95-107
- DEMSKI Eva, (1992), *Afra. Roman in fünf Bänden. 1. Auflage*, Frankfurt am Main, Frankfurter Verlagsanstalt.
- DIEKELMANN Susanne, (2018), « Gedächtnis », In: Deinzer Renate et Olaf von dem Knesebeck (Hrsg). Online Lehrbuch der Medizinischen Psychologie und Medizinischen Soziologie. Berlin : German Medical Science GMS Publishing House; [En ligne], consulté le 13 mars 2020, URL : DOI: 10.5680/olmps000010
- FREUD Sigmund, (2020), *Le moi et le ça. Traduction de l'Allemand par le Dr. S. Jankélévitch en 1923 revue par l'auteur*. [En ligne], consulté le 13 avril 2020, URL : https://www.psychanalyse.com/pdf/Freud_le_moi_et_le_ca.pdf
- GERUNDE Harald, (2000), *Eine von uns: als Schwarze in Deutschland geboren*, Köln, Hammer.
- HALBWACHS, M. (1925), « Les cadres sociaux de la mémoire », [En ligne], consulté le 18. 11. 2025, URL : <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.ham.cad>



- HALBWACHS Maurice, (1950), « La mémoire collective. », (Bibliothèque de sociologie contemporaine). Paris : Presses Univ. de France. [En ligne], consulté le 18. 11. 2025, URL : <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoa-50792-5>
- HÜGEL-MARSHALL Ika, (1998), *Dabeim unterwegs. Ein deutsches Leben*, Berlin, Orlanda Frauenverlag
- HÜGEL-MARSHALL Ika, CHRIS Lange, AYIM May et SCHULTZ Dagmar, (1999), *Entfernte Verbindungen, Rassismus, Antisemitismus, Klassenunterdrückung. 2. Auflage*. Berlin, Orlanda Frauenverlag.
- KELLY Natasha, (2016). *Afrokultur: Der Raum zwischen gestern und morgen*, Berlin: Unrast Verlag
- LÜSEBRINK Hans-Jürgen, (2016), *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer*. 4. Auflage, Weimar, J.B. Metzler-Verlag.
- MASSAQUOI Hans-Jürgen, (1999), *Neger, Neger, Schornsteinfeger. 1. Auflage*, Frankfurt am Main, Frankfurter Verlagsanstalt.
- MECHERIL Paul & TEO Thomas, (1994), *Andere Deutsche : zur Lebenssituation von Menschen multiethnischer und multikultureller Herkunft*, Berlin, Dietz.
- MERZEAU Louise, (2012), « La médiation identitaire », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n°1, [En ligne], consulté le 12 avril 2020, URL : <https://doi.org/10.4000/rfsic.193>
- OGUNTOYE, K., OPITZ, M. et SCHULTZ, D. (1986). *Farbe bekennen. Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*. 1. Auflage. Berlin: Orlanda Frauenverlag.
- OJI Chima, (2001) *Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners*. 3. Auflage, München, Ullstein
- OTOO, Sharon Dodua, (2013). *Die Dinge, die ich denke, während ich höflich lächle*. Münster: Assemblage
- REISER Ricky, (1992), « Kindheitserinnerungen », *Afrolook - Eine Zeitschrift von schwarzen Deutschen*, n°8, pp. 26-29
- REISER Ricky, (1993), « Kindheitserinnerungen », *Afrolook - Eine Zeitschrift von schwarzen Deutschen*, n°9, pp. 28-30
- ROCHEX, Jean Yves, (1997), « L'Œuvre de Vygotski : fondements pour une psychologie historico-culturelle », *Revue française de pédagogie*, n°120, pp. 105-147
- SOW Mouhamadou Moustapha, (2022), *Discours et contre-discours sur l'altérisation du Noir en Allemagne. Contrastes et parallélismes chez May Ayim, Ika Hügel-Marshall, Chima Oji et Hilaire Mbakop*, Chisinau, EUE.
- SUBES, Jean. & VIRE, D. (1951). Souvenirs d'enfance et genèse de la mémoire. *Enfance*, tome 4, (1), 60-76. [En ligne], consulté le 13 avril 2019, URL : DOI : <https://doi.org/10.3406/enfan.1951.1171>
- TOURÉ Patrice, (2025), « Les Allemands noirs de 1945 à nos jours : une communauté d'origine africaine entre catégorisation et rêve d'intégration ». [En ligne], consulté le 22. 9. 2025, URL : <https://nzassa-revue.net/admin/img/paper/7.%20TOURE%20Patrice.pdf>

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

Université Omar Bongo



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338

Année 4 - N°6 - Jan-2026

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

**ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)**

**Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com**



ISBN : 979-8-24155-548-9



9 798241 555489